## **Landesbibliothek Oldenburg**

## Digitalisierung von Drucken

**Fables Choisies** 

Mises En Vers

La Fontaine, J. de Leiden, 1761

Fable XIV. Simonide préservé par les Dieux.

urn:nbn:de:gbv:45:1-1091

## FABLE XIV.

SIMONIDE PRESERVE PAR

On ne peut trop louer trois fortes de perfonnes,
Les Dieux, sa Maîtresse, & son Roi.

Malherbe le disoit: j'y souscris quant à moi:
Ce sont maximes toujours bonnes.
La louange chatouille, & gagne les esprits.
Les saveurs d'une belle en sont souvent le prix.

Voyons comme les Dieux l'ont quelquesois payée.

Simonide avoit entrepris
L'éloge d'un athlete; &, la chose essayée,
Il trouva son sujet plein de récits tout nus.
Les parens de l'athlete étoient gens inconnus,
Son pere un bon bourgeois, lui sans autre mérite:
Matiere infertile & petite.

Le poëte d'abord, parla de son héros.

Après en avoir dit ce qu'il en pouvoit dire,

Il se jette à côté, se met sur le propos

De Castor & Pollux; ne manque pas d'écrire

Que leur exemple étoit aux luteurs glorieux;

Eleve leurs combats, spécisiant les lieux

Où ces freres s'étoient fignalés davantage.

Enfin, l'éloge de ces dieux Faifoit les deux tiers de l'ouvrage.

L'athlete avoit promis d'en payer un talent:

Mais quand il le vit, le galant N'en donna que le tiers, & dit fort franchement Que Castor & Pollux acquitassent le reste.

Faites-vous contenter par ce couple céleste.

Je vous veux traiter cependant:

Venez fouper chez moi: nous ferons bonne vie.

Les conviés font gens choisis,

Mes parens, mes meilleurs amis. Soyez donc de la compagnie.

Simonide promit. Peut-être qu'il eût peur

De perdre, outre son dû, le gré de sa louange.

Il vient, l'on festine, l'on mange.

Chacun étant en belle humeur,

Un domestique accourt, l'avertit qu'à la porte Deux hommes demandoient à le voir promptement.

Il fort de table, & la cohorte

N'en perd pas un feul coup de dent.

Ces deux hommes étoient les gémeaux de l'éloge.

Tous deux lui rendent grace, & pour prix de ses vers, Ils l'avertissent qu'il déloge,

Et que cette maison va tomber à l'envers:

La prédiction en fut vraie.

Un pilier manque, & le plafond

Ne trouvant plus rien qui l'étaie,

Tombe fur le festin, brise plats & slacons,

N'en fait pas moins aux échansons.

Ce ne sut pas le pis: car pour rendre complette

La vengeance dûe au poëte,

Une poutre cassa les jambes à l'athlete,

Et renvoya les conviés

Pour la plûpart estropiés.

La renommée eut soin de publier l'assaire.

Chacun cria miracle: on doubla le salaire

Oue méritoient les vers d'un homme aimé des Dieux.

Il n'étoit fils de bonne mere Qui, les payant à qui mieux mieux, Pour ses ancêtres n'en fit faire.

Je reviens à mon texte; & dis premiérement,
Qu'on ne sçauroit manquer de louer largement
Les Dieux & leurs pareils: de plus, que Melpoméne
Souvent, sans déroger, trasique de sa peine:
Ensin, qu'on doit tenir notre art à quelque prix.
Les grands se font honneur dès lors qu'ils nous sont grace.
Jadis l'Olympe & le Parnasse
Etoient freres & bons amis.